

L'anné véry aine

ARLL 4/6

Comme en ses longs jours noirs fut brève cette année!

Déjà, quand nous eurons, sous nos crépus de deuil

N'être qu'un lendemain de la sombre journée,

Le jour anné véry aine a blanchi notre veuil.

Dans ma chambre tout seul, sous la lampe soufrire,

Les yeux sur un portrait qui tremble dans ma main,

Je songe à vous, de qui cette date ravive

Le bly juré encor fraîche et ly repète sans fin.

Je ne me flatte pas d'alléger votre peine

En prononçant les mots de patrie et d'honneur :

C'est pour les survivants la gloire semble vainc

Lorsqu'elle est achetée au prix de leur bonheur.

Mais qui à votre chœur cette strophe qui passe

En voyant offrir dans l'ombre un douloureux présent

Soy ton vain baïfle voy redise à voix basse

Qu'il reste parmi nous invisible et présent!

Albert Giraud